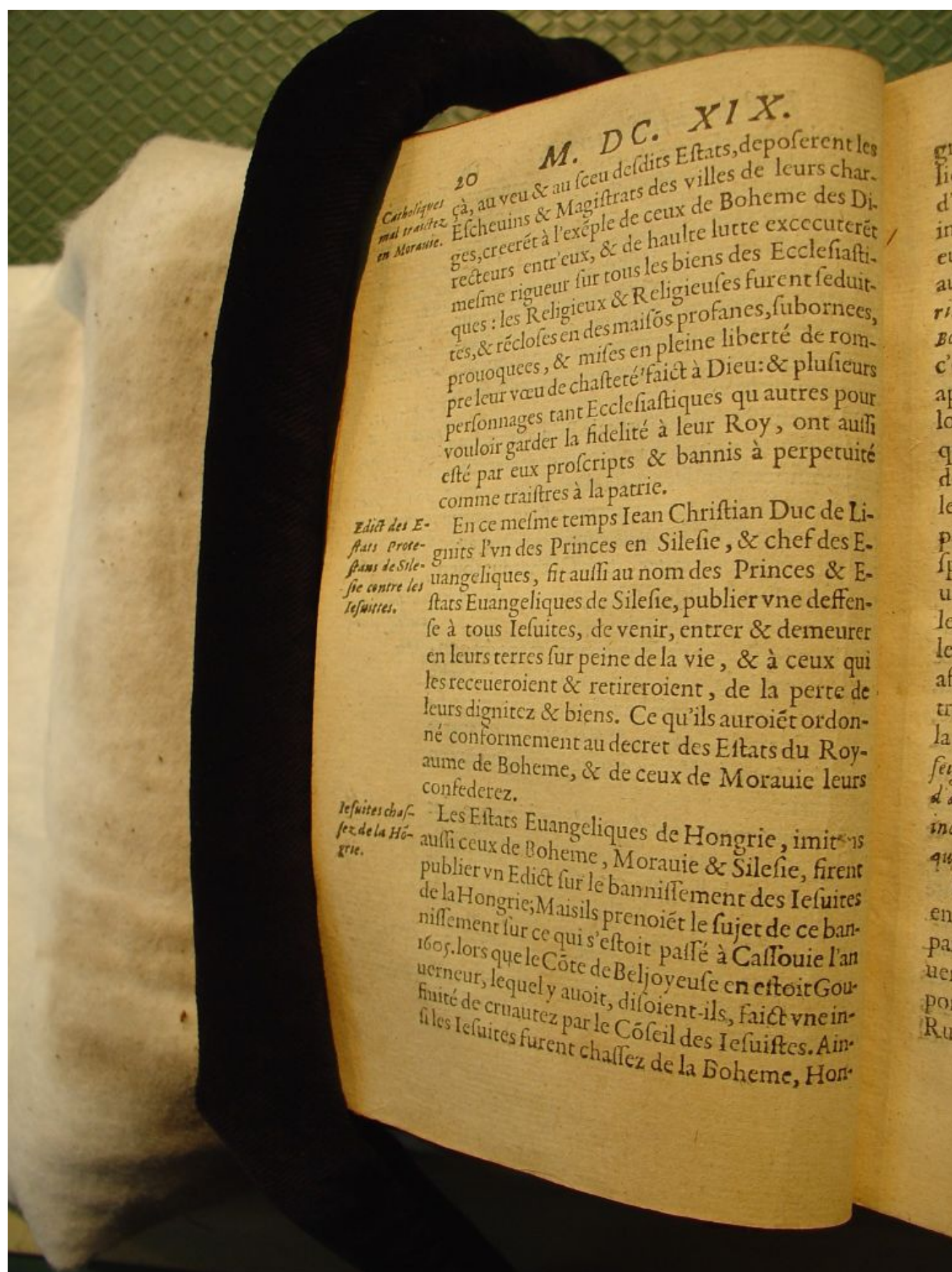
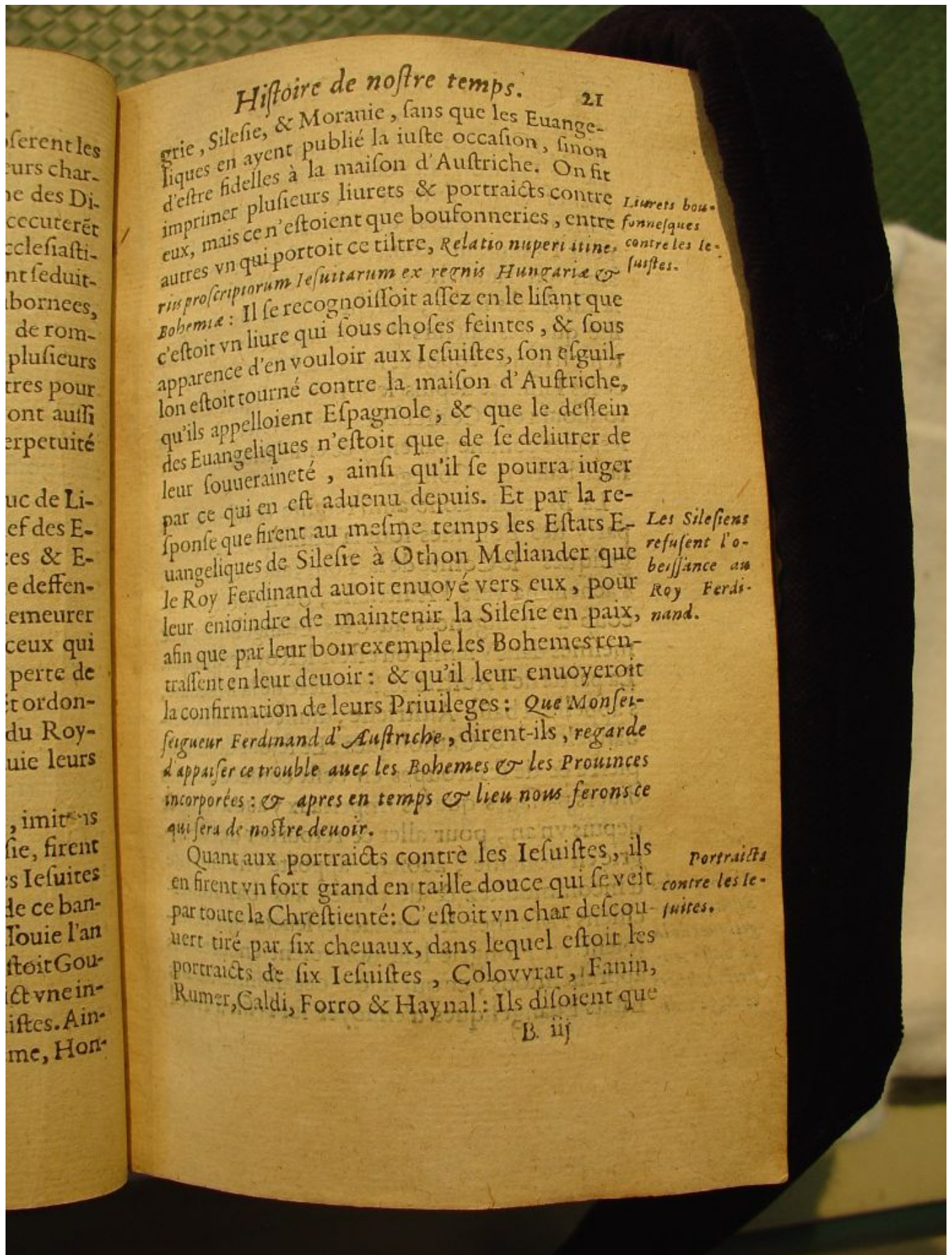


1619\_020.jpg



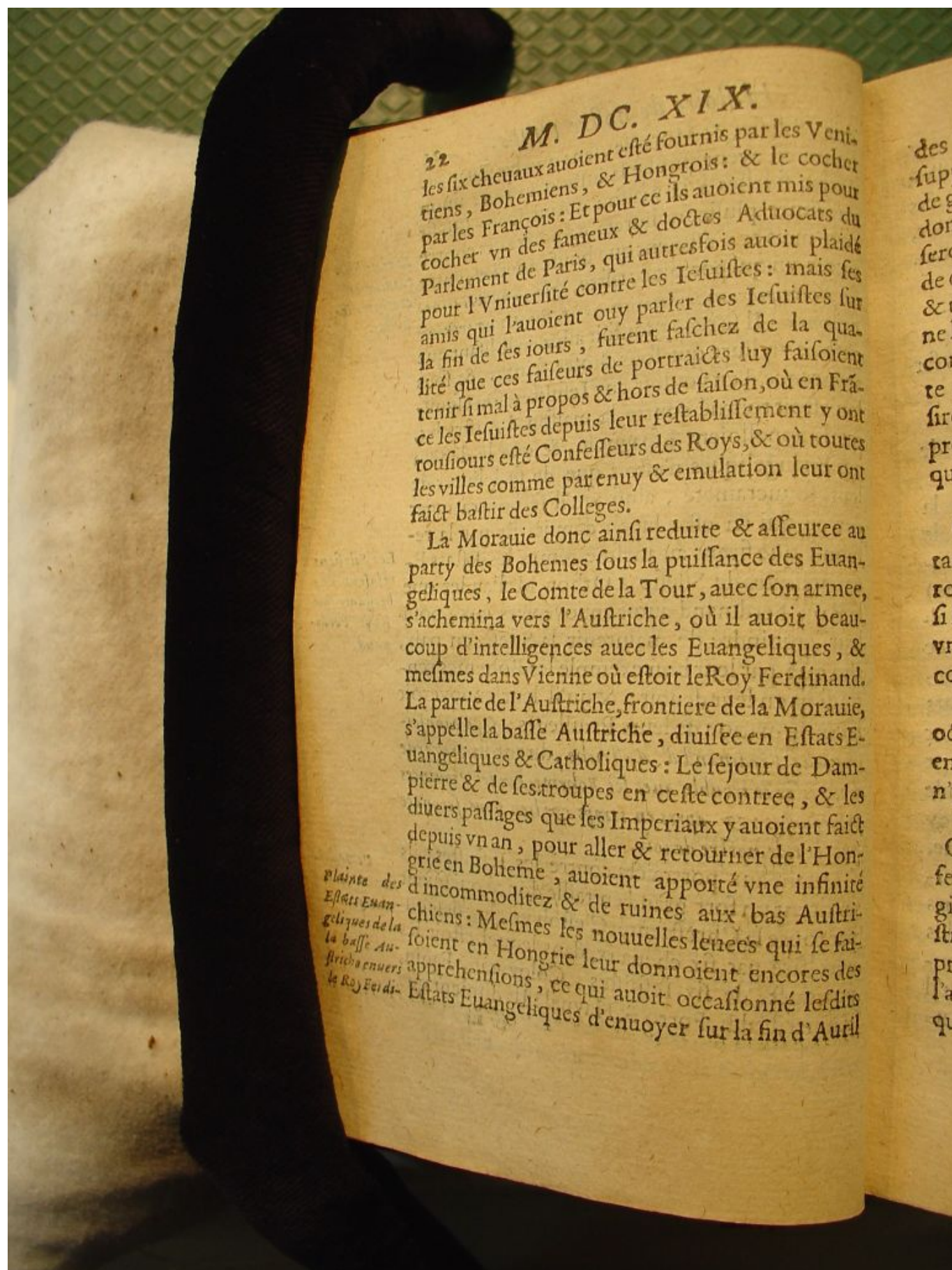


1619\_021.jpg





1619\_022.jpg





1619\_023.jpg

*Histoire de nostre temps.*

23

*uand pour e-  
ne soulagez  
des sejours  
passages des  
gens de guer-  
re.*

des Deputez à Vienne vers le Roy Ferdinand le  
supplier de deliurer leur patrie de toutes sortes  
de gens de guerre, & empescher les desolations  
dont elle estoit encores menacée : sinon qu'ils  
seroient cōtraincts pour euitier tant de malheurs  
de chercher à l'aduenir vne meilleure protection  
& tuitio. Mais ledit Roy pour l'estat de ses affaires  
ne leur ayant peu donner response qui les peust  
contenter en leur demande, voyans que le Com-  
te de la Tour faisoit en la Morauie ce qu'il desi-  
roiroit, & qu'il deuoit au li passer en Autriche, ils  
presenterent ces sept articles aux Estats Catholi-  
ques, pour les leur accorder & signer.

I

Que les Estats Catholiques & Euangeliques  
tant de la haute que de la basse Autriche ne se-  
roient plus à l'aduenir qu'un corps d Estats ; &  
si la necessité le requeroit, qu'il se feroit entr'eux  
vne Vnion offensiue, & deffensiue enuers tous &  
contre tous.

*Articles pre-  
sentez par les  
Euangeliques  
d'Autriche  
aux Catholi-  
ques.*

II.

Que les Priuileges tant vieux que nouveaux  
octroyez à l'un & l'autre estat seroient par eux  
en commun soustenus & deffendus, à ce qu'il  
n'y fust rien changé.

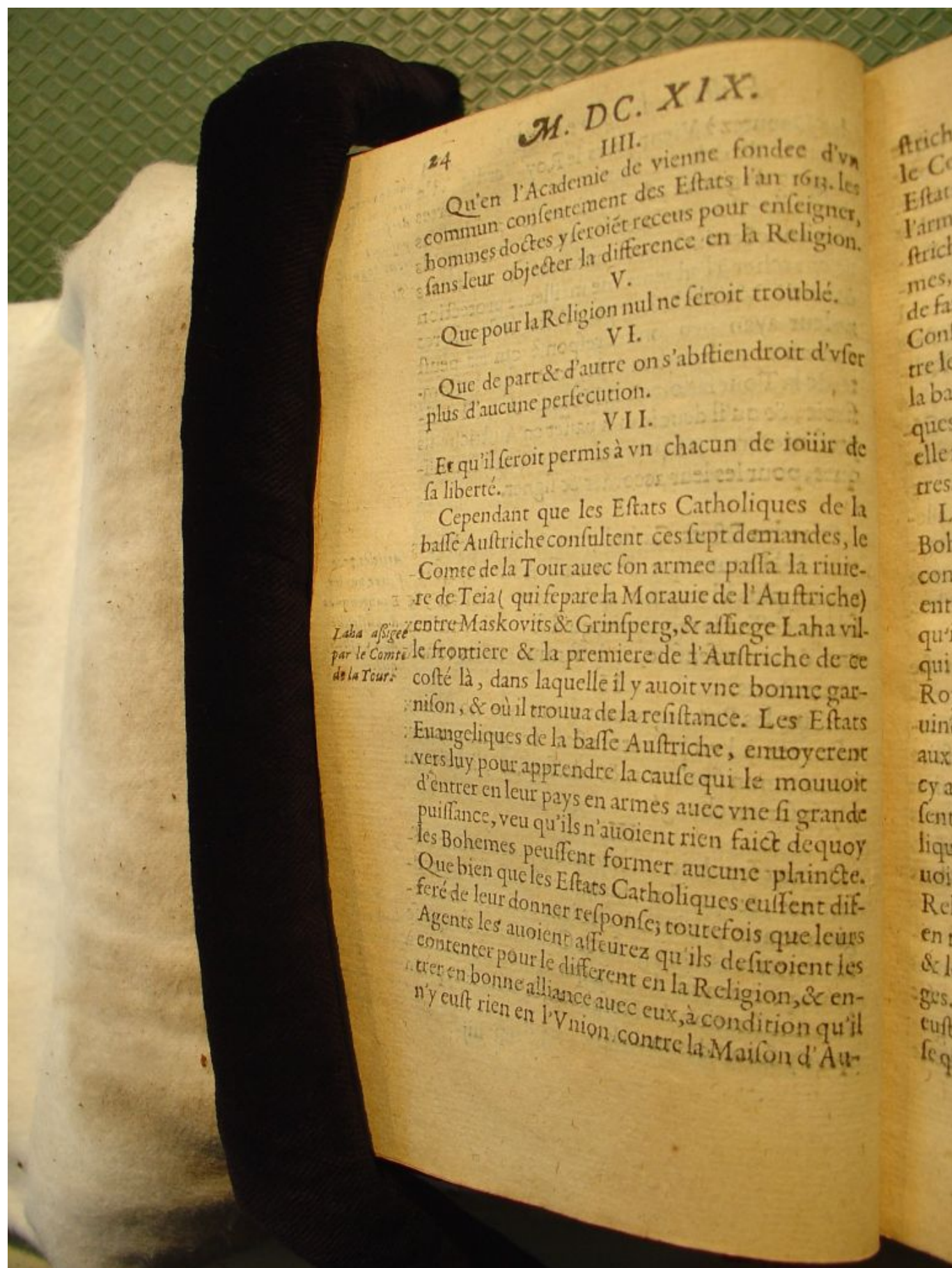
III.

Qu'aux sepultures il n'y auroit plus aucune dif-  
ference, & que sans aucune distinction de reli-  
gion toutes personnes seroient receuës pour es-  
tre enterrees aux Eglises & Cimetieres: ce qui se  
pratiqueroit aussi de ceux qui seroiēt pourueus à  
l'administration des Hospitaux, & en la reception  
qui s'y feroit des malades.

B iij

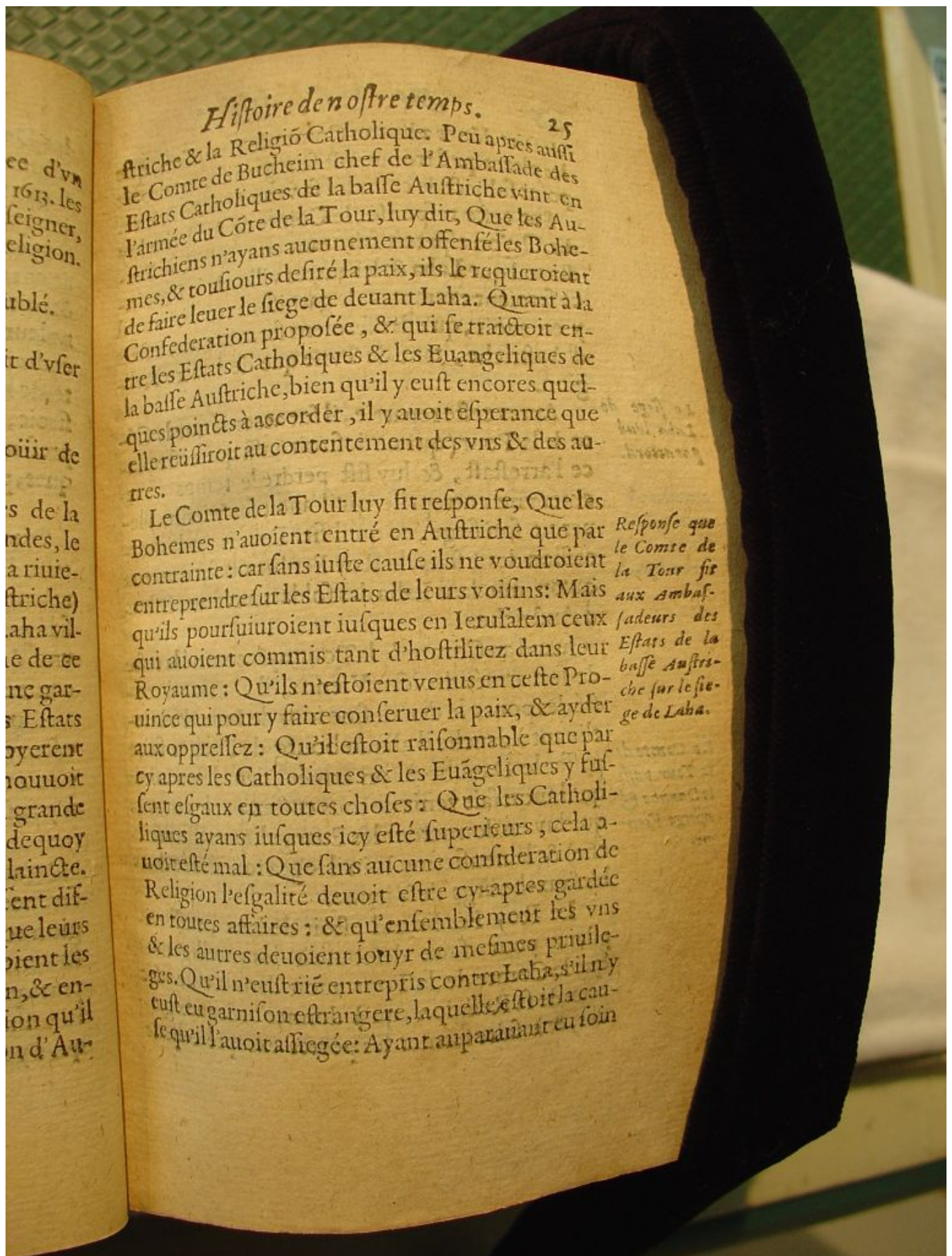


1619\_024.jpg





1619\_025.jpg





1619\_026.jpg



*Le siege de  
Laha leue  
par accord.*

*Le Comte de  
la Tour passe  
le Danube &  
assege Vien-  
ne.*

# M. DC. XIX.

de faire dōner aduis au Comte de Trautsm, que  
les places qu'il trouueroit sans garnison n'auoient  
point subiect de craindre sa venue en Autriche.  
Sur ceste responce, le Comte de Bucheim luy  
dit, Qu'on eseroit faire tant enuers le Roy Fer-  
dinand que Laha & les autres villes de la Prouin-  
ce seroient exemptes de garnisons: ou bien s'il  
y en auoit, qu'elles feroient serment aux Estats  
d'Autriche, tant de l'une que de l'autre Reli-  
gion.

Après ceste repartie, il fut accordé que le Co-  
te de la Tour (qui ne desiroit aussi que ceste pla-  
ce l'arrestast, & luy fist perdre le temps d'exer-  
cuer vne entreprise qu'il auoit sur Vienne) le-  
ueroit son siege, ce qu'il fit. Depuis, à l'inter-  
cession des Estats, le Roy Ferdinand se contenta  
qu'on mit dans Laha des soldats iurez aux Estats  
d'Autriche.

Quand au Comte de la Tour, ayāt tourné la teste  
de son armée droict à Vienne, il y arriua du co-  
sté des ponts le deuxiesme iour de Iuin, d'où de-  
clinant à gauche il alla au bourg de Fischet faire  
passer le Danube à son armée, dans les nauires  
qu'il auoit fait venir de tous costez (par les moyes  
que luy en donnèrent les Euangeliques d'Austri-  
che) & le neufiesme Iuin il logea son armée dans  
les faux-bourgs de Vienne.

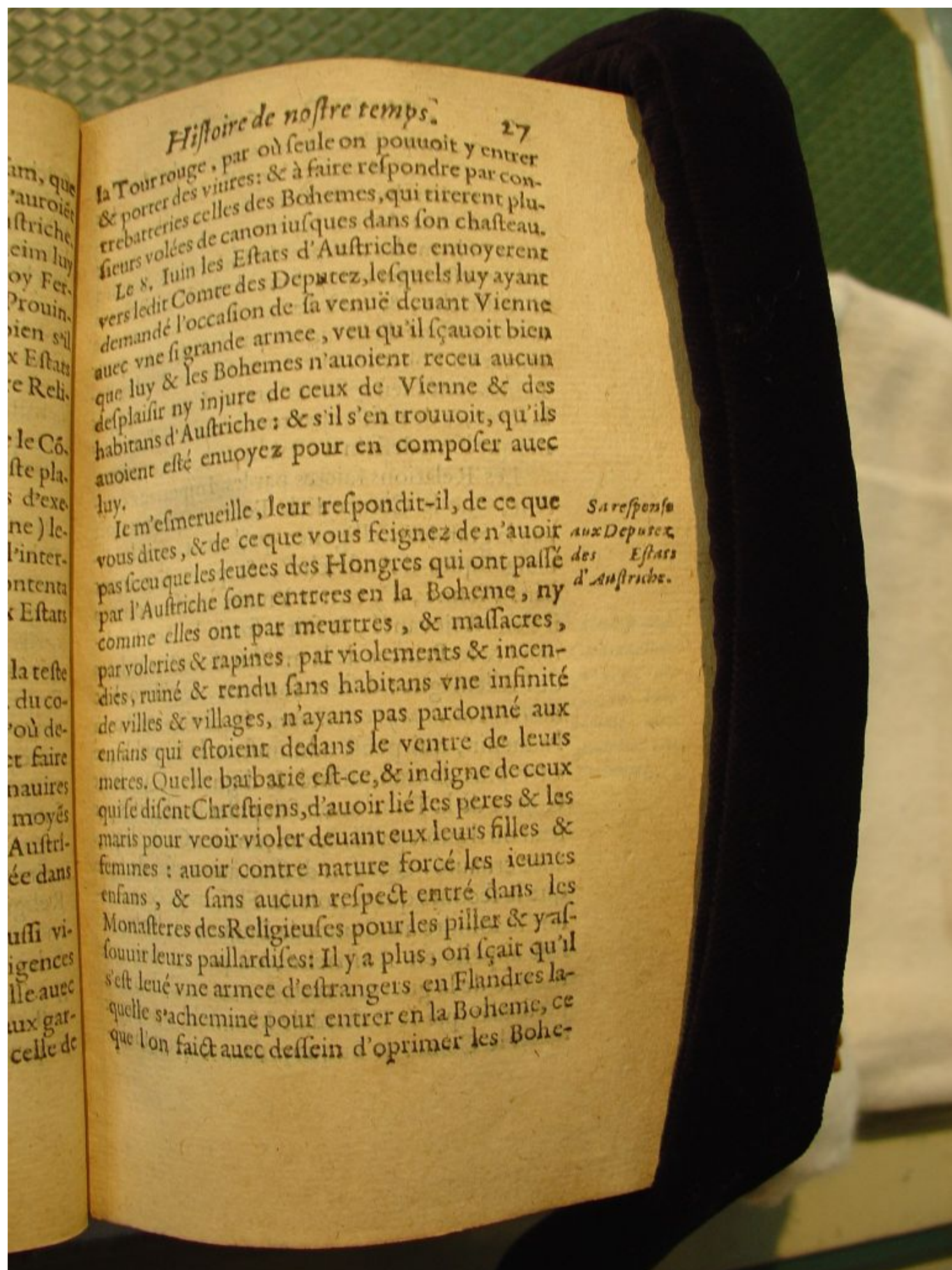
Le Roy Ferdinand estoit dedans, aussi vi-  
gilant pour faire descourir les intelligences  
que le Comte de la Tour auoit dans la ville avec  
ceux de sa Religion, qu'à donner ordre aux gar-  
des, & à faire fermer les portes excepté celle de

la Tour  
& porter  
trebarte  
sieurs vo  
Le 8.  
vers ledi  
demand  
avec vn  
que luy  
desplai  
habitar  
auoien  
luy.

Le m  
vous d  
pas se  
par l'  
comm  
par vo  
dies,  
de vil  
enfan  
meres  
quise  
maris  
femin  
enfan  
Mon  
souui  
s'est  
quell  
que



1619\_027.jpg





1619\_028.jpg

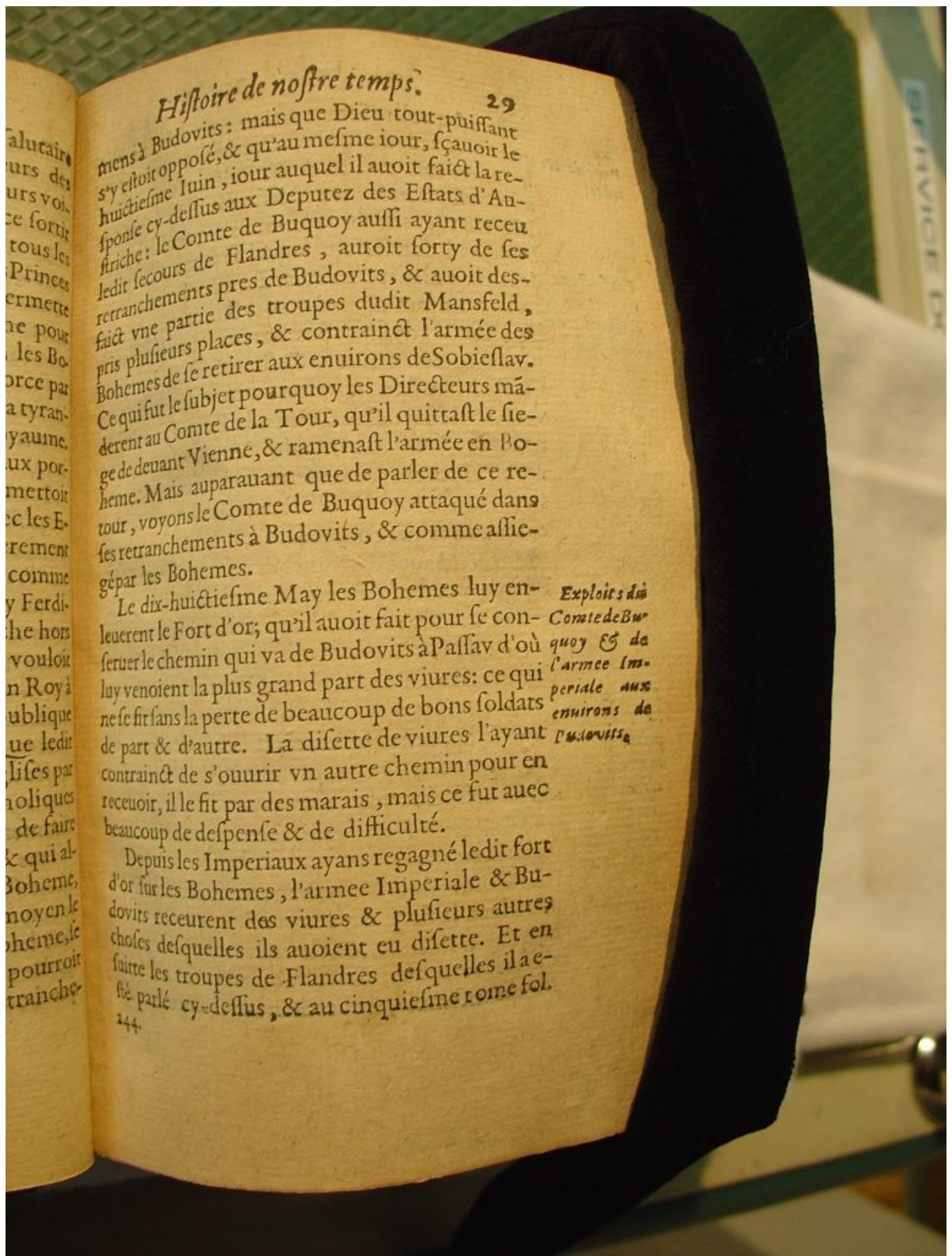


28 **M. DC. XIX.**  
mes, & d'empescher par tous moyens la salutaire  
union & confederation laquelle Messieurs des  
Estats recherchent de faire avec tous leurs voi-  
sins. Si vous desirez la paix, que l'on face sortir  
de la Boheme les troupes d'Hongrie, & tous les  
soldats estrangers qui y sont à la solde des Princes  
d'Austriche, & qu'à l'aduenir on ne permette  
aucun passage d'estrangers par l'Austriche pour  
entrer en Boheme. Si vous ne faites cela, les Bo-  
hemes sont bien resolus de repousser la force par  
la force, & de resister par tous moyens à la tyran-  
nie quelon a dessein d'establir en leur Royaume.

Les Relations faictes par les Imperiaux por-  
tent, Que le Comte de la Tour, se promettoit  
par la grande intelligence qu'il auoit avec les E-  
uangeliques d'Austriche, & particulièrement  
dans Vienne, d'y entrer à main armée, comme  
il s'en estoit vanté, & faire sortir le Roy Ferdi-  
nand & les Princes de la maison d'Austriche hors  
de l'Allemagne: disant souuent, Qu'il vouloit  
*turnus esse ab insidijs Cleselianis*: & obeir à vn Roy à  
l'aduenir, qui peust administrer la Republique  
avec plus de tranquillité & dignité. Que ledit  
Comte de la Tour auoit fait piller les Eglises par  
tout où il auoit passé, & rançonné les Catholiques  
avec cruauté: Que son dessein auoit esté de faire  
que le secours qui venoit de Flandres, & qui al-  
loit se ioindre au Comte de Buquoy en Boheme,  
fust appelé en Austriche, où par ce moyen le  
theatre de la guerre seroit, & non en Boheme, se  
persuadât que le Bastard de Mansfeld y pourroit  
forcer le Comte de Buquoy dans ses retranche-



1619\_029.jpg





**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**